

Rwanda situation

Le chef d'état-major rwandais ne croit pas au cessez-le-feu

De l'un des envoyés spéciaux de l'AFP, ANNE CHAOUN GOMA (Zaire), 16 juil

Le chef d'état-major des Forces armées rwandaises (FAR), le général Augustin Bizimungu, arrivé samedi à Goma (est du Zaire), a affirmé qu'il ne croyait pas à un cessez-le-feu de la part des forces du Front patriotique rwandais (FPR).

M. Bizimungu est venu à l'aéroport de Goma, base de l'opération humanitaire française, pour y rencontrer le général canadien Roméo Dallaire, commandant de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (MINUAR) et le général français Jean-Claude Lafourcade, commandant de l'opération Turquoise.

Le général Dallaire a déclaré que cette rencontre avait pour but "de discuter de la situation dans le cadre d'un cessez-le-feu", ajoutant qu'il attendait ce cessez-le-feu, annoncé comme imminent dès vendredi soir à Kigali par le représentant de l'ONU au Rwanda, M. Shahayar Khan.

A l'issue de cette rencontre, le général Bizimungu a déclaré à quelques journalistes qu'il "n'avait aucun espoir en un cessez-le-feu".

"Les rebelles, a-t-il dit, ont beaucoup avancé et je ne pense pas qu'ils sont intéressés par un cessez-le-feu". "Les FPR, a-t-il poursuivi, pose des conditions et veut prendre Gisenyi, qui, après tout, est la plus importante des des villes du Rwanda".

A la question de savoir si les FAR allaient continuer le combat, le chef d'état major rwandais a répondu : "Attendons de voir, mais souvenez-vous que nous n'avons plus de munitions".

Selon une source de l'ONU à Goma, le FPR aurait posé trois conditions à un un cessez-le-feu : le démantèlement du camp d'entraînement des commando parachutistes de Bigogwe, à Mutura, dernière poche de résistance à 25 km de Gisenyi; le démantèlement de la radio des extrémistes hutus, radio Mille-Collines, ainsi que l'arrestation, sans autres précisions, des membres du gouvernement ayant participé ou appelé aux massacres de Tutsis.

Selon cette même source, seul le démantèlement de la Radio des Mille-Collines, qui a lancé des appels au meurtre de Tutsis, a été accepté par le général Bizimungu.

Ce dernier a par ailleurs confirmé que le président rwandais se trouvait à Cyangugu (dans la zone de sécurité établie par la France dans le sud-ouest du pays) avec trois ministres : Défense, Information et Intérieur. Il a enfin assuré que lui-même avait l'intention de rester au Rwanda.

(Le ministre du Travail du gouvernement intérimaire rwandais, M. Jean de Dieu Habinéza, avait déclaré samedi à l'AFP à Goma que 13 des 19 membres du gouvernement rwandais se trouvent à Cyangugu avec le Premier ministre, M. Jean Kambanda et le président de l'Assemblée nationale, M. Théodore Sindikubwabo. Les six ministres qui ne se trouvent pas actuellement à Cyangugu sont ceux des Travaux publics, des Finances, du Plan, de la Santé, des Transports et du Travail, a-t-il précisé).

(Vendredi soir à Goma, un porte-parole militaire français avait confirmé la présence à Cyangugu du président de l'Assemblée nationale et de trois membres du gouvernement intérimaire rwandais, sans préciser leurs portefeuilles).